

CÔTÉ Jambes

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes
N° 42 - 10^{ème} année - 3^{ème} trimestre 2003

*Chantier quand
tu nous tiens*

Abbé Jacques Petitfrère



Écouter

Il n'existe peut-être pas de plus beau merci, pour celui qui me parle, que de pouvoir se mettre à l'écoute de ce qu'il me dit, de ce qu'il est !

Je t'écoute quand tu me parles par ce que tu es important pour moi, parce que tu es intéressant, parce que tu es là et que tu as quelque chose à me dire et que, pour toi, il est primordial, que je prenne du temps pour écouter avec beaucoup d'attention ce que tu vas me dire.

Écouter l'autre c'est d'abord accueillir une parole qui est donnée et reçue, c'est choisir ce qu'il va me dire et qui, pour lui, est donc important.

Si je parle de quelqu'un qui me parle de sa souffrance, ce n'est pas, pour moi, de trouver une solution au problème, je n'en ai peut-être pas, mais c'est de trouver ensemble un

chemin une route qui va me libérer, qui va l'aider.

Écouter l'autre, c'est se mettre dans une présence affectueuse où chacun est important, celui qui parle et celui qui écoute, celui qui veut exprimer sa vie, sa peine, sa joie, sa souffrance et celui qui veut s'oublier lui-même pour être attentif à celui qui est en train de s'exprimer et où il se sentira moins seul.

Je me demande s'il n'y a pas beaucoup de problèmes, entre autres chez les aînés, chez les jeunes et chez les enfants souvent, de ne plus rencontrer des personnes qui prennent du temps pour les écouter.

Je me souviens d'un mot d'enfant qui disait à ses parents : « j'ai parlé à Monsieur à l'école... et il m'a écouté ! ».

Je me souviens un jour, sur un lit d'hôpital, d'avoir, pendant tout un temps, regarder l'attention délicate du docteur, en blouse blanche, assis sur le bord de mon lit et qui m'écoutait avec tant de cœur !

Que ça fait du bien ! Il a pris du temps pour moi !

Que d'amitiés gardées, que de souffrances oubliées chez des personnes qui ont été écoutées !



Christian Bertel



Etant fille d'Eve donc curieuse de nature, j'aime toujours pouvoir lever un coin de voile sur la vie privée de mes interlocuteurs. Que me direz-vous de la vôtre ?

Né à Dottignies, je suis marié et père de cinq enfants. Militaire de carrière, j'ai commencé mes études à l'Ecole Centrale Militaire près de Gand, puis j'ai continué à l'Ecole Royale Militaire d'Etterbeek. Après six ans d'informatique à la Force Terrestre, je suis nommé capitaine en 1978. De changement en changement, j'achève ma carrière à l'Etat-Major de la gendarmerie à Etterbeek, département «budget de rééquipement à la Défense Nationale».

Je ne vois rien là-dedans qui évoque la philatélie !

En fait, je m'intéressais aux timbres depuis des années. En 1984, je visite aux écoles communales de Velaine-Jambes,

une exposition où le *Hérisson Philatélique Club* faisait sa publicité. A l'époque, le président en était Joseph Litar. Je deviens membre du club, puis fais partie du comité et assume ensuite la charge de commissaire-priseur et de trésorier en remplacement de Michel Fontinoy, décédé. En 1999, j'accède au poste de président, succédant à Léon Robert.

«*Hérisson Club*» d'où vient ce nom ?

Dans les années 1980, il avait été question de faire passer une route à proximité de la rue des Verreries. Levée de boucliers en masse des habitants, qui se «hérissent» à l'énoncé de ce projet. D'où cette idée du nom, que le club a repris.

A quelle tranche d'âge s'adresse ledit club ?

Au départ, nous voulions surtout attirer les jeunes, mais le résultat n'a pas répondu à notre attente. Ce sont plutôt les adultes qui ont été intéressés. Chaque réunion rassemble de trente à quarante membres.

Où se tiennent-elles ?

Dans la salle de réunions, à l'extrémité de la rue des Comognes de Jambes, local que nous devons à l'intervention de l'échevin Jacquie Chenoy, notre président d'honneur, que nous remercions vivement.

Je suppose que chaque collectionneur a un thème privilégié ?

Bien sûr. Certains se consacrent uniquement aux timbres

belges, aux oiseaux, aux fleurs, aux personnages historiques... Il y a ceux qui achètent leurs timbres oblitérés ou sur documents, recherchent les marques postales, lettres envoyées avant l'apparition du timbre mais avec un cachet que l'on nomme «précurseur».

J'ai entendu parler de «marcophilie». De quoi s'agit-il ?

Tout simplement de la collection de marques postales, oblitérations ou «flammes» (marques apposées à des fins publicitaires) et que l'on retrouve sur des objets postaux.

Comment peut-on s'affilier à votre club ?

La personne intéressée assistera une première fois à une réunion pour voir, se renseigner. La deuxième fois, elle devra impérativement se faire membre avec possibilité d'acheter, vendre, participer à des expositions. J'ajoute que nous éditons une revue mensuelle «*Le Hérisson*», qui prend la composition du comité, la liste des manifestations prévues, des reproductions de timbres avec explications, etc. J'espère que le présent article vous attirera de nouveaux membres.

Pour tout renseignement :
Mr. Galet - téléphone :
081/30 30 26.



Marcel Hoc
(Extrait de la RBN, CXVI, 1970, p. 4).

Le conservateur

C'est bien à Jambes qu'est né Marcel René Benoît Ghislain Hoc, le 4 juin 1890. Sa jeunesse se passe entièrement dans sa commune natale. Il est d'abord inscrit à l'école communale de Jambes pour les classes primaires. Il poursuit ensuite le cycle des humanités anciennes au Collège N.-D. de la Paix à Namur avant d'entreprendre la philologie classique aux Facultés de Namur. La Première Guerre mondiale interrompt ses études et c'est en 1919 qu'il décroche le doctorat en philosophie et lettres. Sa thèse est consacrée à la vie et l'œuvre du philologue et poète Jean-Gaspard Gevaerts (1593-1666) et sera publiée en 1922. Elle annonce très nettement son grand intérêt pour l'étude de l'humanisme et de la numismatique.

M. Hoc débute sa carrière comme professeur d'humanités à l'Athénée royal de Ver-

Marcel Hoc (1890-1972)

Un Jambois, conservateur en chef de la Bibliothèque royale et professeur à l'Université de Louvain

viers. Très vite, il quitte l'enseignement pour devenir bibliothécaire au Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale en 1923, sous la direction de Victor Tourneur. En 1936, il en devient le conservateur, fonction qu'il occupe jusqu'à l'honorariat en 1955. De 1953 à 1955, il est à la tête de la Bibliothèque royale en sa qualité de conservateur en chef. La numismatique est un de ses terrains de prédilection. Il a dirigé notre médaillier national avec «compétence, sagesse et dévouement» dira un auteur. M. Hoc est à la base d'acquisitions importantes dont la riche collection Éd. Bernays.

L'enseignant

De 1925 à 1960, Marcel Hoc enseigne l'économie à l'Institut supérieur de Commerce de Bruxelles. En 1928, il devient le premier titulaire d'une chaire de numismatique en Belgique, à savoir à l'Université de Louvain. Il assure cette charge jusqu'en 1960. Ce n'est donc pas sans raison que l'Université de Louvain inaugure officiellement le séminaire de numismatique Marcel Hoc, du nom de son fondateur, le 17 février 1984.

À partir de 1946, M. Hoc enseigne aussi l'histoire de la

monnaie et de la médaille à l'Institut supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie de Bruxelles qui a son siège aux Musées royaux des Beaux-Arts à Bruxelles.

Le numismate

M. Hoc a enseigné la numismatique mais s'est aussi investi dans une société savante, la Société royale de Numismatique de Belgique. Il y est admis en 1923 et devient membre effectif en 1927. Il occupe successivement les postes de secrétaire de 1927 à 1949, de président de 1949 à 1955 et de 1967 à 1970, de président d'honneur de 1970 à 1972. Il est actif comme membre de la Commission de la Revue de 1927 à 1972.

En parcourant sa riche bibliographie, plus de 300 publications en un demi-siècle, on retrouve ses deux pôles privilégiés : l'humanisme et la numismatique. «Devenu humaniste au contact des humanistes, M. Hoc s'est affirmé comme numismate dans le sens à la fois le plus précis et le plus large du terme» (P. Naster). Parmi ses écrits numismatiques, on peut relever *Les monnaies des Pays-Bas bourguignons et espagnols, 1434-1713. Réper-*



Médaille d'hommage à Marcel Hoc

Auguste Bija. Éditeur Fonson. 1932 (conception) et 1972 (frappe). Bronze. Diam. 70 mm.
Musée provincial des Arts anciens du Namurois.
Cabinet numismatique. Coll. Société archéologique de Namur.

toire général, établi en collaboration avec H.E. Van Gelder (Amsterdam, 1960) et l'*Histoire monétaire de Tournai* (Bruxelles, 1970).

On ne peut passer sous silence la *Bibliotheca Belgica*, bibliographie générale des Pays-Bas aux siècles de l'humanisme, à laquelle il se consacre pleinement de 1949 à 1961.

La médaille

À l'initiative de Mademoiselle Marguerite Hoc, sœur du savant numismate, une médaille dont le modèle original remonte à 1932 fut frappée aux établissements Fonson à Bruxelles quarante ans plus tard. La médaille est due au talent d'Auguste Bija (1872-1957), un médailleur né en Russie, à Slocksen près de Riga (ou à Assern?). A. Bija passe par la Prusse avant de s'installer à Bruxelles en 1897. Il est engagé comme premier graveur par la maison Wiskeman tout en étant élève de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, où il poursuit son

apprentissage de la sculpture et la médaille dans la classe dirigée par le professeur et sculpteur Charles Van der Stappen (1843-1910). A. Bija a été avant tout un médailleur entre 1911 et 1948 exploitant l'art du portrait. Il a réalisé plus de 250 portraits dont celui de Marcel Hoc. Ce qui l'intéresse, c'est la variété des types humains.

Le portrait qu'il donne de Marcel Hoc est parfaitement fidèle. Le professeur âgé à l'époque de 42 ans apparaît de profil à gauche dans l'attitude du pédagogue. Le revers rappelle ses fonctions et titres principaux.

Jacques Toussaint,
Conservateur du Musée provincial des Arts anciens du Namurois.
Conservateur des collections de la Société archéologique de Namur.
Rue d'Enhaive, 270
5100 Jambes
Tél. et télécopieur : 081/31.09.46
Portable : 0495/50.43.62
Courriel : jacquestoussaint@tiscalinet.be

Orientation bibliographique

P. NASTER, *Marcel Hoc*, dans *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie* (=RBN), CXVI, 1970, pp.5-21.

In Memoriam Marcel Hoc, dans RBN, CXVIII, 1972, p. 5.

A. DUMOULIN, *Deux œuvres d'Auguste Bija. Les médailles de Marcel Hoc et du Comte Albert Visart de Bocarmé*, dans RBN, CXX, 1974, pp. 193-200.

T. HACKENS, *Inauguration du Séminaire de numismatique Marcel Hoc à l'Université Catholique de Louvain, le 17 février 1984 : hommage à M. le Professeur Naster, doctorat honoris causa de M. Raymond Weiller, exposition de la donation Chanoine Léon Matagne*, dans RBN, CXXX, 1984, pp. 205-208.

Ph. JACQUET, *Hoc Marcel*, dans Fr. JACQUET-LADRIER, *Dictionnaire biographique namurois*, numéro spécial de la revue *Le Guetteur Wallon*, n°s 3-4, 1999, p. 136.